

Chapitre 3

de : Bertand Demelle

à : Charles Vernet

Objet : Invitation

Mon cher Charles,

Avec Céline nous t'avons vu sur Arte l'autre jour pour ton concert à Berlin, c'était magnifique, bravo. J'espère que tout va bien pour toi et que ta vie de célébrité te plaît.

Tu vas peut-être me trouver trop insistant, mais, une fois de plus, si tu en as envie, je t'invite à venir nous rendre visite en Dordogne. Je comprendrais que tu n'aies pas le temps, avec ton métier, c'est bien normal. En tout cas, sache que tu es le bienvenu à la maison quand tu veux. La dernière fois que je t'ai eu au téléphone, tu me disais rêver de vacances : alors viens cet été si tu as du temps ! Ce sera l'occasion pour toi de rencontrer Céline et Arthur. Je te promets que tu ne t'ennuieras pas. Nous refaisons à neuf une vieille bâtisse chez la grand-mère de Céline. C'est beaucoup de travail et nous faisons régulièrement appel à des amis ou de la famille pour venir nous aider. Si je me souviens bien, tu manies l'art du rouleau à peinture comme personne ! Tu peux nous être très utile.

En espérant te voir très bientôt,

Affectueusement,

Bertrand

Depuis son installation en Dordogne, Bertrand ne cessait de l'inviter chez lui. Et, honnêtement, Charles aurait adoré, mais entre les répétitions, les concerts, et la promotion de son album l'an dernier, il ne trouvait jamais le temps. Il n'avait même pas pu aller à son mariage. Et, pourtant, son ami montrait une impressionnante persévérance à garder le contact. A chaque fois que Charles recevait un mail de Bertrand, il regardait rapidement son agenda, mais ne trouvant aucun créneau avant plusieurs mois, lui répondait rapidement en disant que cela lui aurait fait très plaisir mais qu'il n'était malheureusement pas disponible.

Mais cette fois-ci c'était différent. Charles se sentait irrésistiblement attiré par cette invitation. Comme si une petite voix lui disait d'y répondre positivement. Peu importaient ses obligations, il devait aller chez Bertrand. Il allait devoir annuler certains événements et se battre avec son agent, mais peu importe. Charles avait BESOIN de vacances. De VRAIES vacances. Il ne pouvait plus se contenter de la semaine annuelle chez ses parents chaque été, où il passait son temps à se disputer avec son père à propos de sa carrière, et à expliquer à sa mère, que non, il n'était pas encore décidé à se marier.

Bertrand et Charles s'étaient rencontrés en pension, alors qu'ils n'étaient encore que des gamins. C'était un collège de garçons perdu en pleine campagne. Les deux amis avaient fait les quatre-cent coups ensemble, et ils se retrouvaient souvent punis, condamnés à des travaux d'intérêt général, comme laver les vitres ou repeindre les couloirs. Charles n'avaient que des bons souvenirs avec Bertrand. Il était différent de ses amis de Paris, plus simple, et beaucoup moins égoïste. Les parents de Bertrand possédaient une ferme en Normandie, et Charles y était toujours le bienvenu pour les week-ends et les vacances. Malheureusement, quand Charles eut quinze ans, ses parents le retirèrent du pensionnat pour qu'il puisse se concentrer sur ses cours de piano au conservatoire. À partir de ce moment-là, il ne devait plus y avoir que le piano dans la vie de Charles. Cependant Bertrand et lui continuaient régulièrement de s'écrire, et Bertrand faisait quelques séjours à Paris pour rendre visite à son vieil ami. Mais le travail de Charles augmentait, sa célébrité avec, et les retrouvailles se firent de moins en moins

La vieille bâtisse

nombreuses. A ce jour, cela faisait plus de quatre ans que Bertrand et lui ne s'étaient pas revus.

Et pourtant, malgré les années, Bertrand s'obstinait à écrire à Charles pour lui demander des nouvelles et l'inviter chez lui. A chaque nouveau mail, Charles était touché de la fidélité de son ami.

C'était décidé, il allait enfin découvrir les charmes de la Dordogne que Bertrand lui avait tant vantés. Il allait enfin le voir en mari et en père.

*De : Charles Vernet
à : Bertrand Demelle*

Objet : RE : Invitation

Mon cher Bertrand,

Non, je ne te trouve pas trop insistant de m'inviter encore une fois. Tu es borné, c'est vrai, tu l'as toujours été, et c'est ce que j'apprécie chez toi !

C'est avec grand plaisir que j'accepte ton invitation. Un peu de travail manuel me fera du bien. Je ne sais pas encore combien de temps je pourrais rester, je dois voir cela avec mon agent, et s'il me refuse des vacances, tant pis pour lui ! Je pense pouvoir arriver début juillet, est ce que cela t'irait ?

J'ai hâte de faire la connaissance de ta femme et de ton fils.

*A bientôt,
Charles*

*de : Bertrand Demelle
à : Charles Vernet*

Objet : RE : Invitation

Super ! Début juillet c'est parfait ! Tu resteras autant que tu voudras. Je te réserve notre meilleur rouleau à peinture !

Bertrand

Charles débarqua à la gare de Périgueux le 4 juillet. Bertrand l'attendait de pied ferme, un grand sourire aux lèvres. Tous deux avaient eu une petite appréhension quant à leurs retrouvailles. Ils avaient beaucoup changé, beaucoup mûri depuis leur dernière rencontre. Et s'ils n'avaient plus rien en commun ? Mais lorsqu'ils s'aperçurent au milieu des voyageurs, ils surent que leur amitié était toujours la même depuis quinze ans, et ce fut comme s'ils ne s'étaient jamais quittés.
